

Internet s'installe dans le paysage culturel des Français

Selon l'enquête réalisée en 2008 par le ministère de la culture, la révolution numérique n'a pas bouleversé les pratiques culturelles, mais un profond changement se dessine chez les jeunes

Quelles sont les nouveautés révélées par l'enquête ?

La culture numérique est en plein essor, et Internet s'est rapidement installé dans les foyers français ces dix dernières années : c'est ce que manifeste l'enquête sur « [Les pratiques culturelles des Français à l'ère du numérique \(1997-2008\)](#) », rendue publique mercredi 14 octobre par le ministère de la culture (1). En 2008, 83 % des Français possèdent un ordinateur à la maison (moins d'un ménage sur cinq en 1997), plus de la moitié disposent chez eux d'une connexion à haut débit et plus d'un tiers utilisent Internet tous les jours à des fins personnelles. Cette évolution consacre une « montée en puissance de la culture d'écran », selon l'expression du sociologue Olivier Donnat.

Mais les « nouveaux écrans » (ordinateurs, mobiles, home cinémas, MP3...) brouillent aussi les cartes « en accentuant la porosité entre culture et distraction, entre le monde de l'art et ceux du divertissement et de la communication ». Autre changement important : la télévision et la radio perdent du terrain. Les Français passent en moyenne vingt et une heures par semaine devant la télévision, un chiffre à peu près stable depuis 1997 mais qui, pour la première fois, ne progresse plus. Côté radio, plus des deux tiers des Français gardent un contact quotidien avec ce média, mais ils lui consacrent en moyenne deux heures de moins par semaine.

L'usage d'Internet se fait-il au détriment des autres pratiques culturelles ?

Internet et les nouveaux écrans apparaissent au contraire liés à une « culture de sortie » dont sont porteuses les fractions jeunes et diplômées de la population. Selon l'enquête, la probabilité d'être allé au cours des douze derniers mois dans une salle de cinéma, un théâtre ou un musée, ou d'avoir lu un nombre important de livres, croît régulièrement avec la fréquence des connexions.

Comment la lecture évolue-t-elle ?

La tendance à la baisse, à l'œuvre depuis les années 1980, se poursuit, sans s'accroître. En 2008, 11 % des Français lisent un quotidien national plus d'une fois par semaine, contre 13 % en 1997, et 32 % lisent un quotidien régional (38 % onze ans plus tôt). Les « grands lecteurs » (20 livres et plus par an) reculent de 19 à 17 % de la population. La moyenne des livres lus par les Français lecteurs passe de 21 à 16 livres.

Combien de Français restent à l'écart de la culture ?

Selon l'enquête, un quart des Français n'a fréquenté aucun équipement culturel en 2008. Cette partie de la population cumule les difficultés d'accès et d'intérêt pour la culture : elle lit peu de livres, écoute rarement de la musique, et ses loisirs restent centrés sur la télévision. Peu diplômés, souvent âgés (plus de 65 ans) et habitant en milieu rural, ces exclus de la culture sont aussi nombreux qu'en 1997. Un éloignement dont ne viennent pas à bout les politiques de démocratisation culturelle.

Existe-t-il des différences générationnelles ?

Les moins de 35 ans sont les principaux responsables de la baisse de la durée d'écoute de la radio et de la télévision. Ils comptent également beaucoup moins de gros lecteurs, fréquentent moins les institutions culturelles, assument leur préférence pour la culture anglo-saxonne. Si l'enquête 2008 ne révèle pas de gros bouleversements, c'est essentiellement parce que le recul des jeunes générations est en partie compensé par l'appétit culturel des baby-boomers. Mais les moins de 30 ans, « génération d'un troisième âge médiatique encore en devenir » selon Olivier Donnat, conserveront en vieillissant leurs habitudes culturelles. Une profonde mutation du rapport à la culture paraît donc engagée. « À l'avenir, il faudra de l'inventivité méthodologique pour mesurer les pratiques culturelles des Français, prévient Olivier Donnat. La prochaine enquête sera très difficile à réaliser, parce que les activités se sont démultipliées. »

Élodie MAUROT

(1) Éd. La Découverte/Ministère de la culture et de la communication, 20 €. L'enquête a été menée en 2008 auprès d'un échantillon de 5.000 personnes de 15 ans et plus.